

Édunergie apprend à économiser l'énergie

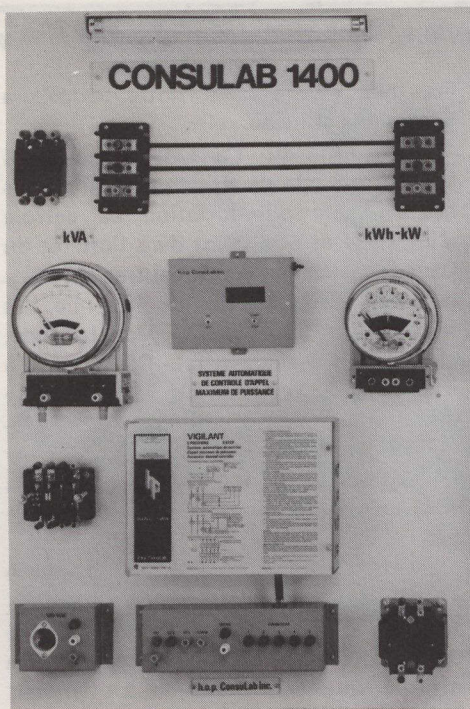
La conservation de l'énergie est, de nos jours, un facteur important pour les industriels, les manufacturiers, les universitaires, les organismes gouvernementaux et autres.

Une compagnie canadienne a donc lancé à leur intention une méthode d'enseignement de la conservation de l'énergie.

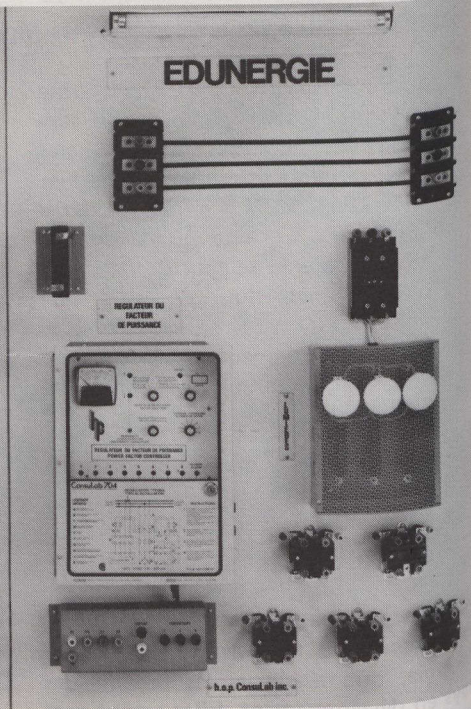
Il s'agit d'un système ingénieux, appelé **ÉDUNERGIE CL-1400**, spécialement conçu pour former des personnes dans le domaine de l'utilisation rationnelle de l'énergie électrique dans un contexte industriel, commercial et résidentiel.

ÉDUNERGIE est un ensemble d'appareils industriels, de mesure et de contrôle, reproduisant en laboratoire des situations concrètes de consommation de l'énergie électrique. Il initie l'étudiant aux mesures et aux calculs de la consommation de l'énergie électrique d'un abonné, en tenant compte de la tarification de l'Hydro-Québec.

ÉDUNERGIE comprend toute une gamme de travaux pratiques qui permettent à l'étudiant d'approfondir un grand nombre de notions fondamentales et pertinentes à la conservation de l'énergie.



Ce nouveau système, unique en son genre, s'ajoute à la gamme déjà impressionnante des modules didactiques conçus et manufacturés par h.o.p. Consulab Inc. Aujourd'hui, environ 50 p. cent de toute la production de son secteur éducationnel est exportée dans plus de 20 pays à travers le monde, dont la Corée, le Japon, la Thaïlande, la Malaysia et les Philippines.



L'ensemble **ÉDUNERGIE** a été mis au point par h.o.p. Consulab Inc., compagnie dont le siège se trouve à Beauport, en banlieue de Québec. La compagnie s'intéresse à la conservation de l'énergie depuis le début des années 70. Son personnel, d'environ 50 personnes, comprend des ingénieurs et techniciens hautement spécialisés.

La fondation du premier journal canadien remonte au XVIII^e siècle

C'est à Halifax, le 23 mars 1752, que parut le premier journal canadien, le *Halifax Gazette*, fondé par le gouverneur Edward Cornwallis pour informer les nouveaux colons des activités et des décisions du gouvernement.

Le traité d'Utrecht de 1713 avait fait de la Nouvelle-Écosse une colonie britannique, mais sa colonisation ne commença vraiment qu'en 1749. Cette année-là, on y envoie le colonel Cornwallis qui, avec 2 500 colons, est chargé de fonder Halifax et d'en faire un port et une ville de garnison. L'année suivante, 1 500 nouveaux colons affluent, la plupart en provenance de Hanovre qui, à l'époque, était rattaché au royaume d'Angleterre. Ils fondent la ville de Lunenburg et s'établissent également en quelques autres endroits le long de la côte. Ils se trouvaient donc plus ou moins éloignés d'Halifax. Pour pallier cet isolement relatif, il fallait, aux yeux du gouverneur, un journal fiable qui, livré périodiquement, renseignerait les colons sur les proclamations gouvernementales,

les nouvelles lois et autres événements publics. Il nomme alors un homme d'affaires d'Halifax, John Bushell, au poste d'imprimeur du Roi et fait importer une presse d'Angleterre. C'est ainsi que, trois ans seulement après la fondation d'Halifax, le *Halifax Gazette* voit le jour.

Vers l'autonomie

Le journal paraît chaque semaine et, bien qu'il continue de publier des déclarations officielles, il adopte sa propre ligne de conduite et n'hésite pas à émettre des critiques lorsque ses rédacteurs estiment que les autorités n'accomplissent pas leur devoir ou agissent inconsidérément.

Une plaque de bronze, au musée Province House, à Halifax, évoque la presse qui a servi durant les premières années du journal en rappelant qu'elle est la première presse à imprimer de l'Amérique du Nord britannique.

Il faudra attendre encore 41 ans et l'initiative du premier gouverneur du

Haut-Canada, John Graves Simcoe, avant de voir un deuxième journal publié en Amérique du Nord britannique. Après maints efforts, le gouverneur obtient finalement une presse et retient les services d'un imprimeur. Le *Upper Canada Gazette* paraît pour la première fois à Niagara-on-the-Lake, le 18 avril 1793. Cependant, le journal ne connaît pas autant de succès que son prédécesseur et ne paraît que sporadiquement.

C'est à Halifax que l'agence de presse américaine Associated Press établit en 1849 son premier bureau à l'étranger. C'était avant l'époque des câbles télégraphiques sous-marins, et les plus récentes nouvelles d'Europe arrivaient en Amérique par les nouveaux vapeurs de la Cunard. Une fois les bateaux accostés, les paquets de journaux et de dépêches acheminés rapidement par courrier vers New York, où l'AP se chargeait de transmettre les nouvelles aux journaux qu'elle desservait.

(Tiré d'un article de Marcus Van Steen, paru dans *Canadian Scene*.)